

# CR 27 - Intervention sociale et démocratie

## Communication Arthur Rouselle

Arthur Rouselle  
Laboratoire PragmApolis  
+32493561072

ULiège  
Épistémologie des sciences sociales et théories critiques  
Bât. B31 Quartier Agora  
Place des orateurs 3  
4000 Liège  
Belgique

### Titre

Invention et réinvention de la solidarité autonome : pratiques préfigurative en marge de l'institutionnalisation étatique.

### Résumé

Ce que l'on désigne usuellement sous le terme d'« *action publique* » est généralement le résultat d'un procédé historique d'étatisation de pratiques d'aide mutuelle locales<sup>1</sup> et internationales<sup>2</sup> développées par les travailleurs. Cette centralisation étatique contraint aujourd'hui les associations et organismes de solidarité, dépendants de subventions publiques, à adopter un modèle néolibéral, concurrentiel et capitaliste<sup>3</sup>. Pour certains groupes activistes, il en découle une nécessité de revenir à une entraide caractérisée par l'autogestion et la coopération. Ainsi, des pratiques préfiguratives<sup>4</sup> sont expérimentées telles que des organisations de partage de nourriture (*Food not Bombs*)<sup>5</sup>, des coopératives alimentaires ou agricoles<sup>6</sup> ainsi que des squats<sup>7</sup>. Ces initiatives visent ainsi à réinventer les formes de solidarité sociale à partir de l'autonomie et de l'entraide, en maintenant l'institutionnalisation étatique, peu ou prou, à distance<sup>8</sup>.

### Texte

#### **Introduction**

Que nous reste-t-il de la solidarité développée à l'émergence du capitalisme industriel ? Quels apprentissages pour développer une entraide collective à l'heure des politiques néolibérales ? Quelles pratiques militantes pour sortir des défis posés par le néolibéralisme ?

---

<sup>1</sup> Vignet, J. (2019). « *Égoïste point ne seras* » : esquisse d'une histoire sociale de l'associationnisme. Noir Et Rouge.

<sup>2</sup> Delalande, N. (2019). *La lutte et l'entraide - L'âge des solidarités ouvrières*. Seuil.

<sup>3</sup> Laville, J., & Salmon, A. (2015). *Associations et action publique*. Desclée de Brouwer.

<sup>4</sup> Boggs, Carl. (1977). Marxism, Prefigurative Communism, and the Problem of Workers' Control. *Radical America*, 6(Winter), 99-122.

<sup>5</sup> Heynen, N. (2010). Cooking up Non-violent Civil-disobedient Direct Action for the Hungry: "Food Not Bombs" and the Resurgence of Radical Democracy in the US. *Urban Studies*, 47(6), 1225-1240.

<sup>6</sup> Schiller-Merkens, S. (2024). Prefiguring an alternative economy: Understanding prefigurative organizing and its struggles. *Organization*, 31(3), 458-476.

<sup>7</sup> Milligan, R. T. (2023). Cracking buildings, cracking capitalism: antagonism, affect, and the importance of squatting for housing justice. *City*, 27(3-4), 413-432.

<sup>8</sup> Tarlau, R. (2020). Prefigurative politics with, in, and against the state: The Brazilian Landless Workers Movement and Latin American philosophies of education. *Latin American Philosophy of Education Society*, 5(1).

## CR 27 - Intervention sociale et démocratie

### Communication Arthur Rouselle

Pour répondre à ces questions, je vous propose de traverser quatre étapes historiques. À travers ces étapes, je voudrais montrer la continuité et les inflexions du couple solidarité-contestation dans l'histoire, ainsi que l'héritage de ces pratiques dans le mouvement anarchiste contemporain.

Nous procéderons donc en commençant par **(a)** proposer une lecture de la naissance de la solidarité en Europe de l'Ouest dans les premiers instants du capitalisme industriel du 19<sup>ième</sup> siècle ; **(b)** nous suivrons en évoquant le rôle de l'État dans sa prise en charge de la solidarité à partir du 20<sup>ième</sup> siècle ; **(c)** ensuite, je voudrais discuter, grâce à Anne Salmon et Jean-Louis Laville, des effets et des intentions des politiques néolibérales sur la solidarité ; **(d)** et enfin, nous finirons par répondre partiellement aux questionnements posés par Anne Salmon et Jean-Louis Laville sur l'avenir de la solidarité collective dans leur ouvrage (Laville & Salmon, 2015) par une sociologie des critiques et des pratiques militantes dans le mouvement anarchiste français contemporain.

#### **(a) La solidarité dans les premiers instants du capitalisme industriel**

En Europe de l'Ouest, l'abolition du système de guilde – partout et dans des temporalités différentes – prive une partie des travailleurs, marchands et artisans des micro-assurances traditionnelles du travail corporatiste d'Ancien Régime, dont jouissait une classe moyenne limitée. Ce changement de régime marque la naissance de l'assurance mutuelle volontaire par le biais des sociétés de secours, des syndicats et des organismes d'entraide. Ces organisations de solidarité aident les ouvriers et les artisans en difficulté, que ce soit pour une perte de revenu due à la maladie, la perte d'un membre de la famille (notamment les veuves), la pension, les premières caisses de chômage ou encore le remboursement de frais médicaux (Leeuwen, 2016). En France, la loi Le Chapelier interdit ces organisations, qui resteront dans l'illégalité jusqu'en 1830. Pour l'Angleterre, par exemple, Engels, dans *La Situation de la classe laborieuse en Angleterre* (2021 [1845]), décrit très précisément la naissance des premières associations de travailleurs, notamment de mineurs dans le nord du pays. Ces réseaux d'adhésion permettent déjà d'aider les ouvriers au chômage avec une allocation en espèces ou de s'entraider pour trouver du travail – notamment les trimardeurs qui, accompagnés de travailleurs expérimentés, sont guidés vers des localités où ils sont plus susceptibles de trouver un emploi.

Au même moment naît le mouvement coopératif, qui assure une solidarité entre les travailleurs et aussi, dans certains cas, avec les consommateurs directement. Dans les organisations de tisserands, par exemple, en Angleterre, ce sont les Équitables Pionniers de Rochdale et, en France, les Canuts de Lyon.

Un point d'attention qu'il faut noter ici, comme l'affirme Jean Duvignaud (2016) dans son article sur la solidarité ouvrière, c'est le caractère contestataire et unificateur de cette solidarité.

## CR 27 - Intervention sociale et démocratie

### Communication Arthur Rouselle

La naissance de la solidarité ouvrière industrielle va de pair avec l'intensification du sabotage des appareils de production. Les Canuts et leur bien connue révolte en sont un exemple particulièrement parlant. De même, chez les mineurs que décrit Engels, leurs réseaux associatifs leur permettent de faire pression sur les patrons dans un rapport conflictuel avec ceux-ci en les forçant à fixer les salaires aussi largement que possible, dans différents corps de métier et sur une grande zone géographique, et à adapter la paye au profit.

L'exemple de l'AIT montre particulièrement bien comment solidarité et contestation étaient considérées comme allant de pair. Dans leurs discours, Marx et Bakounine appellent à ce que l'entraide ne s'arrête pas à la seule réaction aux effets néfastes de l'industrialisation, mais qu'elle puisse construire une force d'émancipation collective et révolutionnaire (Delalande, 2019). Ce sont aussi les conditions matérielles qui changent : les tisserands et les mineurs, qui n'avaient pas grand-chose en commun avant l'industrialisation, se retrouvent à formuler des intérêts et des besoins communs. Les corporations qui luttait pour des intérêts spécifiques sont supplantées par une masse qui s'homogénéise à bien des égards et qui doit coopérer pour survivre et se défendre. C'est le développement d'une classe ouvrière sur des modalités d'entraide et d'antagonisme face à l'État et à la bourgeoisie (Duvignaud, 2016).

En somme, dans cette période historique, la contestation se fait en marge de l'État et, généralement, elle est le fruit de pratiques d'aide mutuelle locales, internationales<sup>9</sup> et nationales, directement autogérées et soutenues par les ouvriers eux-mêmes pour faire face à la misère amenée par l'industrialisation.

#### **(b) Étatisation et rôle de l'État**

C'est successivement après la Première puis la Seconde Guerre mondiale que ces formes d'entraide autonome vont progressivement être supplantées ou intégrées par l'État. En France, on pense par exemple à la création de l'assurance chômage en 1958 ou à la loi sur la capitalisation obligatoire en vue de la retraite en 1910, préliminaire à l'assurance sociale générale d'après la Première Guerre mondiale.

À la fin de cette partie sur la naissance de l'entraide dans les premiers instants de l'industrialisation, je ne veux pas laisser entendre que la solidarité ne serait jamais venue que de la base ouvrière ou que l'étatisation de ces pratiques autonomes n'aurait été que le signe d'une centralisation forcée par l'État.

---

<sup>9</sup> Pour le citer, « l'abolitionnisme transatlantique, le philhellénisme européen dans les années 1820, le volontariat international en 1848, le soutien à la cause polonaise, ou bien encore la naissance de l'action humanitaire dans le bassin méditerranéen, que s'invente un nouveau répertoire de l'action sociale transnationale, qui appelle à bâtir des relations solidaires par-delà les frontières » (Delalande, *introduction*, 2019).

## CR 27 - Intervention sociale et démocratie

### Communication Arthur Rouselle

L'étatisation de la solidarité relevait également d'une demande publique dans l'objectif de pérenniser les organes de la solidarité. Cette étatisation répondait aussi à des besoins connus depuis longtemps relatifs à la fragilité de l'entraide autogérée à grande échelle. Dans *La situation de la classe laborieuse en Angleterre*, Engels (1845) mentionne que le poids est parfois trop lourd pour les associations autogérées. Elles font souvent faillite, les caisses se vident sous le poids de leur agrandissement et de l'expansion de la misère capitaliste.

On doit aussi évoquer le mouvement de philanthropie du début du XIXe siècle, qui sera particulièrement important dans le cas de l'assistance publique aux enfants abandonnés-trouvés. Ce cas spécifique voit une coopération très proche entre philanthropie privée et participation de l'État dans la création et le maintien des hospices prévus à cet effet (Luca & Barrusse, 2002).

Pour résumer cette partie, nous pouvons affirmer que le processus d'étatisation a répondu à des logiques complexes de mainmise de l'État, de nécessité de pérenniser la sécurité sociale et du besoin de répondre à certaines problématiques spécifiques.

#### (c) L'associationnisme dans le néolibéralisme

Nous arrivons donc à une situation historique où les associations et les organisations d'aide sont majoritairement subventionnées par l'argent public venant de l'État. Anne Salmon et Jean-Louis Laville, dans *Associations et actions publique* (2015), décrivaient comment le tournant néolibéral avait profondément mis sous pression les associations, avec davantage de normalisations et un impératif concurrentiel récurrent.

Par la centralité de l'État, c'est une nouvelle forme de managérialisme qui est venue toucher le monde associatif. Ce tournant néolibéral économique et politique attaque le couple solidarité-contestation<sup>10</sup> que nous avons identifié. Anne Salmon et Jean-Louis Laville montrent ainsi que le sous-financement et l'imposition de nouvelles normes aux associations sont à la fois une attaque contre la démocratie, la régulation du marché et la solidarité. Dans la conclusion de cet ouvrage, ils posent la question de repenser l'associationnisme, le politique et l'économie sur des bases démocratiques et égalitaires. Finalement, ils affirment que « l'État et le marché peuvent se révéler moins appropriés, à une exploitation durable des ressources, à la sauvegarde du patrimoine ou à la structuration de services aux personnes, que l'auto-organisation des populations » (*ibid.*, *En guise de conclusion, L'apport de l'associationnisme*, § 3).

---

<sup>10</sup> La solidarité néolibérale étatisée produit une pacification des syndicats (Marcuse, 1968), une déradicalisation des associations soutenue par l'état, des nouvelles logiques d'activation et de conditionnalités de l'aide (à l'opposé politique des *trimardeurs* ou des caisses de chômage autogérées), etc. Aussi, le néolibéralisme fait peser sur les associations plus de responsabilités et leur retire de l'aide et du soutien, c'est une attaque directe à la démocratie et aux associations qui la soutiennent.

## CR 27 - Intervention sociale et démocratie

### Communication Arthur Rouselle

Enfin, ce qui est décrit par Anne Salmon et Jean-Louis Laville est une situation intenable sur un temps long pour les associations et les organismes d'aide, activement produite par le pouvoir politique néolibéral.

#### **(d) Solidarité et contestation aujourd'hui, les héritiers de l'autonomie**

Après la résurgence des revendications libertaires, notamment dans leur caractère anti-étatiste, qui apparaît dans le courant de mai 68 et des politiques d'austérité postérieures, le mouvement anarchiste reprend une importance significative dans les mouvements sociaux alors même qu'il avait été supplanté par une hégémonie marxiste depuis plusieurs décennies (Maitron, 1973).

Avec ce retour, c'est également des répertoires d'actions (Tilly, 2014) qui réapparaissent, marqués par l'autogestion<sup>11</sup>, la critique et le maintien à distance de l'État. Ce sont aussi des pratiques militantes qui se font sur un mode préfiguratif, au sens de Boggs (1977) comme une manière de critiquer le monde et de le transformer sans attendre.

Ainsi, c'est un ensemble de pratiques militantes qui peuvent être décrites comme ancrées dans le couple solidarité-contestation et qui sont directement héritières d'une histoire de la solidarité et de la contestation construite en marge et contre l'État.

Sur j'ai pu constater la mise en place de coopératives de consommation. Dans celles-ci, le caractère solidaire est souvent mis en avant, entre les consommateurs et avec les producteurs, et le caractère politique est également particulièrement présent : on trouve par exemple une mini librairie avec le livre sur l'entraide de Kropotkine ou des flyers politiques.

Aussi, les militants mettent en place des cantines de lutte. Leur utilisation m'a été décrite durant le mouvement des Gilets jaunes. L'intention était à la fois de fournir de la nourriture à prix libre dans une période de difficulté financière, de grève ou de lutte, et de s'ancrer dans la contestation locale – proche du courant de l'*especifismo* (spécifisme) et de ses pratiques – pour politiser le mouvement.

Dans une même idée, le partage de la culture est aussi un des points d'attention du mouvement anarchiste. On voit souvent se construire des bibliothèques et des librairies, à des prix voulus comme abordables. Un partage populaire de la connaissance, mais une connaissance qui est spécifique et particulière en ce qu'elle est politique, anarchiste et, évidemment, critique.

---

<sup>11</sup> La critique qui est généralement formulée aux associations d'entraide nées dans le courant des politiques néolibérales, c'est une forme d'acceptation du déchargement de l'État de son rôle providentiel sur celles-ci. Mais cette critique, dans le cadre des pratiques anarchistes, est peu fondée car cette solidarité autogérée est (1) préfigurative ainsi qu'en adéquation avec la philosophie politique du mouvement, et ainsi (2) stratégique dans le but de rassembler et de soutenir la contestation autour du mouvement pour les renforcer conjointement.

## CR 27 - Intervention sociale et démocratie

### Communication Arthur Rouselle

Non sur mon terrain, mais particulièrement présent dans le mouvement, je voudrais mentionner les pratiques libertaires des collectifs *Food not bombs* (FNB) et la mise en place de squats tel qu'ils sont décrits par Milligan (2023) comme un espace de soin, de vie communautaire, de solidarité qui propose une critique du capitalisme en faveur du droit au logement.

### Conclusion

En guise de conclusion, je voudrais réaffirmer la continuité qu'il existe entre les pratiques politiques préfiguratives anarchistes et les premières formes de solidarité-contestation dans la période d'industrialisation. Ces militants se revendiquent directement de cet héritage et produisent des discours sur la continuité du mouvement ouvrier et de ses pratiques en marge de l'État.

Aussi, les différents exemples proposés ici montrent une place importante, sans la nommer, du *care* dans les mouvements d'entraide et de lutte autogérés. C'est finalement prendre soin et créer un tissu social ensemble dans la perspective d'être en mesure de lutter et de s'émanciper sans s'épuiser, s'affaiblir ou se faire du mal.

### Bibliographie

Boggs, C. (1977). Marxism, Prefigurative Communism, and the Problem of Workers' Control.

*Radical America*, 11(6), 99-122.

Delalande, N. (2019). *La lutte et l'entraide—L'âge des solidarités ouvrières*. Média Diffusion.

Duvignaud, J. (2016). Solidarités ouvrières. *Socio-anthropologie*, (33), Article 33.

<https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.2079>

Engels, F. (2021). *La situation de la classe laborieuse en Angleterre*. Les Editions sociales.

Laville, J.-L., & Salmon, A. (2015). *Associations et action publique*. Desclée de Brouwer.

Leeuwen, M. H. D. V. (2016). *Mutual Insurance 1550-2015 : From Guild Welfare and Friendly*

*Societies to Contemporary Micro-Insurers*. Springer.

Luca, V. D., & Barrusse, V. D. L. (2002). *Aux origines de l'état-providence : Les inspecteurs de*

*l'assistance publique et l'aide sociale à l'enfance, 1820-1930*. INED.

Maitron, J. (1973). L'Anarchisme ici et là, hier et aujourd'hui. *Le Mouvement social*, (83), 3-5.

## CR 27 - Intervention sociale et démocratie

### Communication Arthur Rouselle

Marcuse, H. (1968). *Herbert Marcuse. L'Homme unidimensionnel : Essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée*. Éditions de Minuit.

Milligan, R. T. (2023). Cracking buildings, cracking capitalism : Antagonism, affect, and the importance of squatting for housing justice. *City*, 27(3-4), 413-432.  
<https://doi.org/10.1080/13604813.2023.2214479>

Tilly, C. (2014). *La France conteste : De 1600 à nos jours*. Fayard.